

Communiqué de presse

Embargo: 8.10.2019, 8h30

07 Agriculture et sylviculture

Les comptes économiques de l'agriculture: estimations 2019

La valeur ajoutée de l'agriculture suisse poursuit sa progression en 2019, selon les premières estimations

L'agriculture suisse devrait générer en 2019 une valeur ajoutée brute de 4,2 milliards de francs, en hausse de 2,1% par rapport à l'année précédente. La situation s'est améliorée sur le marché du porc et les récoltes en fourrages et en céréales sont meilleures qu'en 2018. Par contre, en comparaison avec l'année 2018 exceptionnelle, la production fruitière présente un recul. De plus, les coûts de production augmentent encore. Ces premières estimations pour l'année en cours se basent sur les comptes économiques de l'agriculture établis par l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Sur la base des premières estimations, l'OFS s'attend à ce que la production totale de l'agriculture suisse s'élève à 11,0 milliards de francs en 2019, en hausse de 2,9% par rapport à 2018. Les dépenses en consommation intermédiaire (fourrages, énergie, engrais, entretien et réparations, etc.) se montent à 6,8 milliards de francs, soit en hausse de 3,4% par rapport à l'année précédente. La valeur ajoutée brute, qui correspond à la valeur de production moins la consommation intermédiaire, atteint ainsi près de 4,2 milliards, en progression de 2,1% entre 2018 et 2019. Aux prix de l'année précédente, en ne tenant pas compte du renchérissement, la valeur ajoutée brute augmente de 2,7%.

En 2019 et selon les premières estimations, le volume de travail recule de 1,0% par rapport à 2018. La productivité du travail, mesurée par le rapport entre la valeur ajoutée brute (aux prix constants de 2010) et le volume de travail total fourni dans l'agriculture, progresse ainsi de 3,7% entre 2018 et 2019. Depuis 2000, le volume de travail dans l'agriculture suisse s'est fortement réduit, diminuant de 26%, tandis que la productivité du travail a augmenté de plus de 31%.

Production végétale contrastée

La valeur de la production végétale a augmenté de 4,1% par rapport à 2018, pour un montant de 4,6 milliards de francs. Les moissons de céréales sont estimées à plus de 950 000 tonnes, soit une hausse de 7,9% par rapport à l'année précédente, qui avait été marquée par la sécheresse. La valeur de production céréalière a, quant à elle, progressé de 11,9%. La production herbagère s'est également reprise et les stocks en fourrages ont pu être rétablis après une année 2018 déficitaire.

En viticulture, les vendanges attendues devraient être bonnes, sans égaler le millésime 2018 qui avait été exceptionnel aussi bien en quantité qu'en qualité. Toutefois, les stocks importants et les

importations de vins augmentent la pression sur les prix. En arboriculture, la valeur de production recule de 11,2% par rapport à l'excellente récolte 2018.

La production animale poursuit sa progression

En 2019, la production animale progresse de 2,2% par rapport à 2018, pour un montant estimé à 5,2 milliards de francs. La valeur de production du lait reste stable à près de 2,2 milliards de francs (+0,1%), le prix moyen (+0,3%) et les quantités livrées (-0,2%) restant au niveau de l'année précédente. La demande en gros bovins de boucherie reste soutenue, tandis que le niveau des prix pour les veaux baisse par rapport à 2018. Dans l'ensemble, la valeur de production bovine se maintient au niveau de 2018 (1,4 milliard de francs, +0,1%).

La situation s'est améliorée sur le marché porcin. Le nouveau recul des abattages s'est traduit par une hausse significative du prix moyen des porcs de 17,6%, faisant progresser de 13,1% la valeur de production porcine, qui se situe à près de 1,0 milliard de francs. Enfin, l'expansion de l'aviculture observée ces dernières années se ralentit en 2019, pour atteindre une valeur de production de 0,6 milliard de francs (+1,1%). La production d'œufs poursuit encore sa progression (+2,9% en valeur de production), tandis que celle de volailles fléchit (-0,4%).

Les contributions publiques, un socle important pour le revenu

L'ouverture graduelle des marchés agricoles dans les années 1990 a été accompagnée par la mise en place de paiements directs, qui ont été généralisés en 1999, puis réformés en 2014. Depuis deux décennies, les paiements directs versés aux exploitations agricoles servent en particulier à rétribuer les prestations d'intérêt général fournies. Selon les premières estimations basées sur le budget fédéral, les contributions publiques augmentent de 0,4% par rapport à 2018. Avec près de 3,0 milliards de francs, elles représentent en 2019 plus de 21% des ressources totales du secteur agricole suisse, assurant un socle important dans la formation du revenu sectoriel.

Augmentation des coûts de production

En 2019, les coûts de production (consommation intermédiaire, amortissements, salaires, fermages, intérêts de la dette et impôts sur la production) ont augmenté de 2,2% par rapport à 2018. La hausse de la consommation intermédiaire (6,8 milliards de francs, +3,4%) est le résultat d'évolutions contrastées. Les retenues payées par les exploitations agricoles ont fortement augmenté. Ces retenues servent à soutenir la commercialisation de produits agricoles comme les fruits à cidre, les céréales et le lait. Elles sont notamment impactées par les mesures d'accompagnement suite à la suppression des contributions à l'exportation de produits agricoles transformés (modification de la « loi chocolatière »).

Par ailleurs, si les prix des engrais ont augmenté, les achats en aliments pour animaux ont baissé, conséquence des meilleures récoltes fourragères et du recul du nombre des porcs engraisés. Les amortissements (2,0 milliards de francs, +0,3%) et la rémunération des personnes salariées (1,3 milliard de francs, +0,2%) sont restés stables. Enfin, les fermages continuent à augmenter (0,3 milliard de francs, +4,2%), reflet de l'augmentation de la taille moyenne des exploitations agricoles et de l'actualisation progressive des loyers des terrains agricoles.

Progression du revenu sectoriel de l'agriculture suisse

En 2019, les recettes (production, contributions publiques et intérêts à recevoir) progressent de près de 325 millions de francs (+2,4%), pour un montant de plus de 13,9 milliards de francs. Les dépenses (consommation intermédiaire, amortissements, salaires, fermages, intérêts de la dette et impôts sur la production) augmentent de plus de 235 millions de francs (+2,2%), atteignant près de 10,8 milliards de francs. Le solde, soit le revenu net d'entreprise de l'agriculture suisse (revenu sectoriel),

est ainsi estimé pour l'année 2019 à près de 3,2 milliards de francs, en hausse de près de 90 millions de francs (+2,9%) par rapport à 2018. Ce revenu sectoriel, qui rémunère principalement le travail et le patrimoine productif (capital et sol) de l'ensemble des familles paysannes de Suisse, se situe à près de 9% au-dessus de la moyenne des dix dernières années (environ 2,9 milliards de francs).

Renseignements

Franz Murbach, OFS, Section Environnement, développement durable, territoire,
tél.: +41 58 463 65 97, e-mail: Franz.Murbach@bfs.admin.ch
Service des médias OFS, tél.: +41 58 463 60 13, e-mail: media@bfs.admin.ch

Offre en ligne

Autres informations et publications: www.bfs.admin.ch/news/fr/2019-0353
La statistique compte pour vous: www.la-statistique-compte.ch
Abonnement aux NewsMails de l'OFS: www.news-stat.admin.ch
Le site de l'OFS: www.statistique.ch

Accès aux résultats

Ce communiqué est conforme aux principes du Code de bonnes pratiques de la statistique européenne. Ce dernier définit les bases qui assurent l'indépendance, l'intégrité et la responsabilité des services statistiques nationaux et communautaires. Les accès privilégiés sont contrôlés et placés sous embargo.

Aucun accès privilégié n'a été accordé pour ce communiqué.

Organisation et couverture des comptes économiques de l'agriculture (CEA)

Les comptes économiques de l'agriculture (CEA) sont établis annuellement par l'Office fédéral de la statistique (OFS) en collaboration avec la division statistique de l'Union suisse des paysans (USP Agristat). Les CEA forment un compte satellite au cadre central des Comptes nationaux, et sont établis selon la méthodologie d'Eurostat, basée sur les principes du Système européen des comptes nationaux et régionaux (SEC 2010). Les estimations suisses sont discutées annuellement par la Conférence CEA, qui regroupe des délégations de l'OFS, de l'Office fédéral de l'agriculture (y compris Agroscope) et de l'USP (Agristat).

Les CEA couvrent les activités des exploitations agricoles au sens des relevés des structures agricoles et celles des entreprises de services agricoles (travaux à façon). Les CEA décrivent le processus de production et le revenu primaire dégagé par les activités agricoles. Par contre, les CEA ne couvrent pas la production des petites unités agricoles (majoritairement destinée à l'autoconsommation des ménages), la sylviculture, la pêche et la pisciculture. Ces autres activités du secteur primaire font l'objet de comptes distincts. L'ensemble des comptes du secteur primaire sert notamment de source pour le compte de production du cadre central des Comptes nationaux.

Lien sur les bases méthodologiques des CEA :
www.bfs.admin.ch/asset/fr/be-f-07.04.00.01

Complémentarités avec le dépouillement centralisé des données comptables (DC-Cta) d'Agroscope (Office fédéral de l'agriculture)

L'Office fédéral de la statistique (OFS) et Agroscope publient simultanément deux statistiques complémentaires pour l'évaluation de la situation économique de l'agriculture suisse. Avec les comptes économiques de l'agriculture (CEA), l'OFS mesure la performance macroéconomique au niveau du secteur agricole. Cette approche de synthèse, basée sur plusieurs sources, permet de calculer une première estimation de l'année en cours en début d'automne; les résultats des années précédentes sont consolidés par la même occasion. Des grandeurs économiques comme la valeur ajoutée ou le revenu généré par l'ensemble du secteur agricole sont renseignées par les CEA. Agroscope, quant à lui, décrit avec les résultats du dépouillement centralisé de données comptables (DC-Cta) les réalités microéconomiques des exploitations agricoles. Le DC-Cta étant une statistique basée sur les boucllements comptables d'un échantillon représentatif d'exploitations agricoles, Agroscope compile des résultats définitifs qui portent sur l'année précédente et qui renseignent en particulier sur l'évolution, la composition et la distribution du revenu à l'échelle de l'exploitation agricole, au niveau de la Suisse, des régions agricoles ou encore des types d'exploitation. Ces deux statistiques du programme pluriannuel de la statistique fédérale sont mentionnées par l'Ordonnance sur l'évaluation de la durabilité de l'agriculture (RS 919.118).

Les objectifs des CEA et du DC-Cta sont distincts mais complémentaires. Les méthodes utilisées sont également différentes. Ainsi, si certains éléments comptables sont similaires, comme la rémunération du travail et du capital, les résultats des deux statistiques ne sont pas identiques.

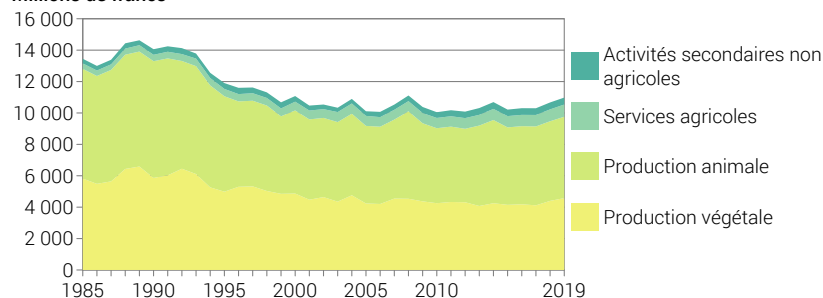
Pour plus de détails sur les similitudes et les différences entre ces deux statistiques, consulter la publication sur les deux baromètres de l'agriculture suisse:
www.bfs.admin.ch/asset/fr/1127-1700

Production de l'agriculture

Aux prix de base courants

G1

Millions de francs



La production aux prix de base comprend les subventions sur produits moins les impôts sur produits
1985–2016: définitif, 2017: semi-définitif, 2018: provisoire, 2019: estimation

Source: OFS – Comptes économiques de l'agriculture

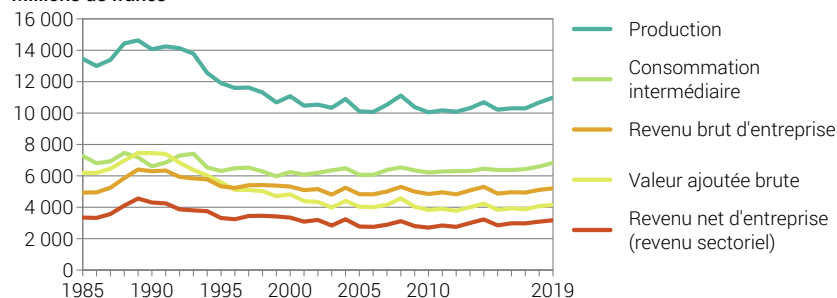
© OFS 2019

De la production au revenu sectoriel de l'agriculture

A prix courants

G2

Millions de francs



La production aux prix de base comprend les subventions sur produits moins les impôts sur produits
1985–2016: définitif, 2017: semi-définitif, 2018: provisoire, 2019: estimation

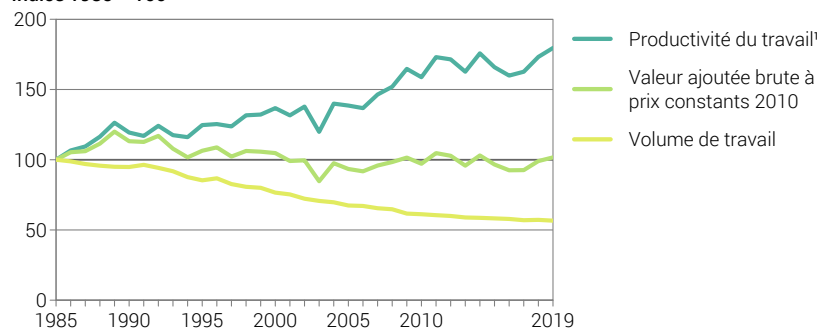
Source: OFS – Comptes économiques de l'agriculture

© OFS 2019

Productivité du travail en agriculture

G3

Indice 1985 = 100



¹ Valeur ajoutée brute à prix constants 2010 par unité de travail annuel (UTA)
1985–2016: définitif, 2017: semi-définitif, 2018: provisoire, 2019: estimation

Source: OFS – Comptes économiques de l'agriculture

© OFS 2019

T1 Principaux résultats des Comptes économiques de l'agriculture, à prix courants, en millions de francs**T1a Opérations courantes (du processus de production à la formation du revenu primaire)**

Séquence comptable	1990	2000	2010	2015	2016	2017 ¹⁾	2018 ²⁾	2019 ³⁾	Variation 2018-2019 en %, à prix courants ³⁾	Variation 2018-2019 en %, aux prix de l'année précédente ^{3) 5)}
<i>Production aux prix du marché</i>	13 787	11 003	9 956	10 128	10 217	10 214	10 583	10 876	2,8%	1,1%
- Impôts sur produits (hors TVA)	89	38	0	0	0	0	0	0
+ Subventions sur produits	360	112	92	85	86	86	86	104	20,7%	10,5%
= Production aux prix de base ⁴⁾	14 058	11 077	10 047	10 213	10 303	10 300	10 669	10 980	2,9%	1,1%
dont:										
Production végétale	5 862	4 869	4 253	4 149	4 185	4 118	4 399	4 577	4,1%	1,2%
Production animale	7 434	5 291	4 775	4 932	4 975	5 024	5 071	5 183	2,2%	0,6%
Production de services agricoles	409	560	655	721	720	731	758	778	2,7%	4,4%
Activités secondaires non agricoles (non séparables)	354	358	364	411	423	427	441	442	0,2%	0,3%
- Consommation intermédiaire	6 609	6 250	6 216	6 373	6 374	6 428	6 597	6 822	3,4%	0,2%
= Valeur ajoutée brute	7 449	4 827	3 831	3 840	3 929	3 872	4 072	4 159	2,1%	2,7%
- Consommation de capital fixe (amortissements)	1 991	1 978	2 142	2 024	1 977	1 961	2 025	2 032	0,3%	-1,1%
= Valeur ajoutée nette	5 458	2 849	1 689	1 817	1 952	1 911	2 046	2 127	3,9%	6,5%
- Autres impôts sur la production	27	93	130	161	152	145	136	129	-5,0%	...
+ Autres subventions sur la production ⁴⁾	696	2 220	2 876	2 932	2 937	2 945	2 947	2 960	0,4%	...
= Revenu des facteurs	6 127	4 977	4 436	4 588	4 737	4 710	4 857	4 957	2,1%	...
- Rémunération des salariés	1 192	1 161	1 231	1 284	1 303	1 275	1 316	1 319	0,2%	...
= Excédent net d'exploitation / revenu mixte net	4 935	3 816	3 205	3 303	3 434	3 435	3 541	3 638	2,8%	...
- Fermages à payer	182	218	234	250	256	259	262	273	4,2%	...
- Intérêts de la dette à payer	498	286	277	213	205	206	203	201	-1,1%	...
+ Intérêts à recevoir	50	30	10	7	7	7	7	7	0,1%	...
= Revenu net d'entreprise (revenu sectoriel)	4 305	3 341	2 704	2 848	2 980	2 977	3 083	3 171	2,9%	...

T1b Eléments du compte de capital (accumulation)

	1990	2000	2010	2015	2016	2017 ¹⁾	2018 ²⁾	2019 ³⁾	Variation 2018-2019 en %, à prix courants ³⁾	Variation 2018-2019 en %, aux prix de l'année précédente ^{3) 5)}
Formation brute de capital fixe (FBCF)	1 986	1 671	1 590	1 742	1 717	1 687	1 650	1 642	-0,5%	-2,4%
FBCF en plantations	80	98	117	120	128	119	119	122	2,2%	4,3%
FBCF en animaux	134	99	81	72	97	81	74	105	40,7%	31,9%
FBCF en machines, équipements et véhicules	893	855	884	956	899	942	975	944	-3,2%	-6,2%
FBCF en bâtiments	691	539	440	548	532	469	433	425	-1,8%	-1,5%
Autre FBCF (logiciels, améliorations foncières, etc.)	189	80	68	48	60	77	48	46	-4,2%	-2,3%
Variations de stocks	-93	23	-21	35	49	-102	31	69
Transferts en capital (aides à l'investissement, autres)	172	106	112	130	116	111	116	118	1,7%	...

T1c Eléments du compte de patrimoine

	1990	2000	2010	2015	2016	2017 ¹⁾	2018 ²⁾	2019 ³⁾	Variation 2018-2019 en %, à prix courants ³⁾	Variation 2018-2019 en %, aux prix de l'année précédente ^{3) 5)}
Actifs non financiers ⁶⁾	55 302	51 446	53 663	50 988	50 641	49 625	50 572	50 350	-0,4%	-1,0%
Plantations (vignes, cultures fruitières, etc.)	1 793	2 057	2 182	2 218	2 207	2 203	2 223	2 210	-0,6%	0,6%
Animaux (vaches, truies, etc.)	2 000	1 038	1 394	1 740	1 859	1 778	1 899	1 899	0,0%	0,0%
Machines, équipements et véhicules	9 819	10 370	11 580	10 603	10 090	10 136	10 577	10 943	3,5%	0,2%
Bâtiments	33 163	30 863	31 680	30 206	30 259	29 495	29 980	29 401	-1,9%	-1,6%
Logiciels et améliorations foncières ⁶⁾	4 686	4 259	3 811	3 130	3 025	2 914	2 759	2 657	-3,7%	-4,8%
Stocks (travaux en cours, biens finis, etc.)	3 840	2 859	3 016	3 091	3 202	3 099	3 135	3 240	3,4%	2,3%

Les chiffres sont arrondis à la valeur supérieure ou inférieure, ce qui peut avoir pour conséquence que la somme des composantes diffère des totaux ou soldes.

... pas indiqué (non pertinent ou non calculé)

1) semi-définitif

2) provisoire

3) estimation

4) les subventions sur produits (par exemple les primes de cultures) sont comprises dans la production valorisée aux prix de base

5) seules les opérations sur biens et services sont valorisées aux prix de l'année précédente

6) terrains agricoles: seule la valeur patrimoniale des améliorations foncières est évaluée

Source: OFS, Comptes économiques de l'agriculture

T2 Principaux effets sur le revenu net d'entreprise (revenu sectoriel) de l'agriculture suisse en 2019

à prix courants

	2018	2019	Variations 2019/2018	
	en millions CHF ¹⁾	en millions CHF ²⁾	en millions CHF ²⁾	en % ²⁾
Revenu net d'entreprise (revenu sectoriel)	3 082,7	3 171,3	88,6	2,9%
<i>Cumul des effets positifs sur le revenu sectoriel</i>	325,0	...
<i>Cumul des effets négatifs sur le revenu sectoriel</i>	236,4	...
Ressources totales consolidées ³⁾⁴⁾	11 739,0	11 837,1	98,1	0,8%
Ressources avec un effet positif sur le revenu sectoriel	8 631,1	8 829,1	198,0	2,3%
Porcins	851,6	963,5	111,9	13,1%
Céréales	341,5	382,0	40,5	11,9%
Plantes industrielles (oléagineux, betteraves sucrières, etc.)	231,2	252,1	20,9	9,0%
Autres subventions sur la production (paiements directs, etc.)	2 946,7	2 959,8	13,1	0,4%
Autres ressources avec effet positif sur le revenu	4 260,2	4 271,7	11,6	0,3%
Ressources avec un effet négatif sur le revenu sectoriel	3 107,9	3 008,0	-99,9	-3,2%
Fruits frais	390,6	346,8	-43,8	-11,2%
Vins et raisins	746,7	729,9	-16,8	-2,2%
Légumes frais	714,3	703,6	-10,7	-1,5%
Pommes de terre	182,9	172,8	-10,0	-5,5%
Autres ressources avec effet négatif sur le revenu sectoriel	1 073,5	1 054,8	-18,7	-1,7%
Coûts de production totaux consolidés ³⁾⁵⁾	8 656,3	8 665,8	9,5	0,1%
Coûts avec un effet positif sur le revenu sectoriel	2 733,5	2 606,5	-127,0	-4,6%
Aliments pour animaux achetés hors de la branche agricole	1 624,4	1 566,4	-58,0	-3,6%
Fourrages grossiers et litière (solde consommation - production indigène)	43,4	-4,4	-47,9	-110,2%
Autres coûts avec effet positif sur le revenu sectoriel	1 065,6	1 044,5	-21,1	-2,0%
Coûts avec un effet négatif sur le revenu sectoriel	5 922,8	6 059,3	136,5	2,3%
Achats d'autres biens et services	991,9	1 084,1	92,3	9,3%
Fermages	262,0	273,1	11,1	4,2%
Engrais et amendements	181,4	192,3	10,9	6,0%
Autres coûts avec effet négatif sur le revenu sectoriel	4 487,5	4 509,7	22,3	0,5%

1) provisoire

2) estimation

3) les ressources et les coûts de production consolidés sont nets des transactions internes à la branche ou à l'exploitation (fourrages, paille, semences, services agricoles)

4) ressources: production aux prix de base (y compris subventions sur produits moins impôts sur produits), autres subventions et intérêts à recevoir

5) coûts de production: consommation intermédiaire, consommation de capital fixe, rémunération des salariés, autres impôts sur la production, intérêts et fermages à payer

Source: OFS, Comptes économiques de l'agriculture